

Retour sur la Variété de Base et son émergence dans différents contextes

Andorno Cecilia (U. Turin), Benazzo S. (U. Paris 8) & Dimroth C. (U. Münster)

Il y a environ 30 ans, l'étude approfondie des stages initialement développés par des migrants dans le projet ESF a conduit à la notion de Variété de Base (Klein & Perdue 1997), un système linguistique simple - organisé sur la base de principes sémantico-pragmatiques et caractérisé par l'absence de morphologie nominale ou verbale - mais communicativement efficace, que les apprenants développent dans le contexte d'acquisition non guidée en immersion. Notre communication discute cette notion à la lumière d'études successives qui ont adopté une perspective similaire sur les lectures d'apprenants et l'ont appliquée à différentes populations et situations d'apprentissage. Notre objectif est de déterminer si et dans quelle mesure les propriétés centrales identifiées pour la Variété de Base doivent être adaptées lorsque l'on considère les variables suivantes : l'exposition à l'input didactique, le niveau de littéracie de l'apprenant, et les spécificités de leur langue source/cible. Les résultats montrent que les traits caractérisant la VB paraissent dans ces contextes, en validant l'hypothèse de Corder de l'apprentissage L2 en tant que « continuum de reconstruction ». L'apprentissage de langues très proches (e.g. Italien-Espagnol ; Italien-Portugais) montre la possibilité d'un parcours acquisitionnel différent (« continuum de restructuration »), ce qui rappelle des phénomènes observés dans d'autres situations de contact de langues.

Mots clé : Acquisition L2, Variété de Base, littéracie, input didactique, typologie LS/LC